

# L'amitié par le sport

Autor(en): **Zeller, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **139 (1994)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345485>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *L'amitié par le sport<sup>1</sup>*

Par le divisionnaire Philippe Zeller

En septembre dernier, le 33<sup>e</sup> Championnat du monde militaire de tir s'est déroulé en Suisse. 500 athlètes de 36 des 106 pays membres du Conseil international du sport militaire (CISM) ont pris part à cette compétition organisée pour la quatrième fois dans notre pays, sous le commandement du colonel Bernard Hurst, chef de la Section des activités hors du service (AHS) à l'état-major du groupement de l'instruction.

Le CISM est peu connu des médias en général et des lecteurs de notre revue en particulier. Cette brève présentation prétend combler cette lacune. Elle ne vise pas à publier les résultats de ce championnat du monde qui a eu lieu à Lausanne, quand bien même des Suisses s'y sont distingués.

En février 1948, quelques officiers alliés que la Seconde Guerre avait rapprochés lancent ce défi: rassembler des militaires sous la bannière du sport, dès lors que les entraînements physiques au sein des armées n'ont rien à envier à ceux pratiqués par les civils. En outre, les performances des athlètes militaires sont aus-

si brillantes que celles des athlètes civils.

Pour l'histoire, rappelons que le général américain Pershing avait organisé après la Première Guerre mondiale les premiers Jeux interalliés. En 1945, un autre général américain, MacNarney, reprend le projet de Pershing et, entre 1946 et 1948, onze compétitions internationales ont lieu sous l'égide d'un Conseil des sports des Forces alliées. La guerre froide va mettre fin à l'existence de ce Conseil. A Cannes, en 1948, le Conseil international du sport militaire reprend le flambeau sous un idéal d'amitié devenu au-

jourd'hui un slogan reconnu: «L'amitié par le sport».

En plus des cinq pays fondateurs, la France, la Belgique, le Danemark, le Luxembourg et les Pays-Bas, cent un Etats ont adhéré à ce Conseil dont les buts sont de favoriser l'expansion du sport militaire, de développer des relations amicales entre les forces armées des Etats membres, de dispenser une assistance technique sportive, de contribuer à l'épanouissement équilibré et harmonieux de la jeunesse et enfin de contribuer à l'effort mondial en faveur de la paix. Sur les cinq continents, vingt-quatre discipli-



*Une délégation suisse qui a bonne tenue.*

<sup>1</sup> Cette présentation est largement inspirée de la Revue du CISM «1993-1994» et de la plaquette éditée à l'occasion du 33<sup>e</sup> Championnat du monde militaire de tir; les photos ont été mises à disposition par la section AHS de l'EM GI.

**33<sup>e</sup> Championnats du monde de tir militaire à Vernand/Lausanne****Glenn Dubis, le grand monsieur !**

Les 33<sup>e</sup> Championnats du monde de tir militaire ont eu pour cadre le stand de Vernand, près de Lausanne, alors que toutes les délégations et l'intendance générale de ces joutes sportives étaient réunies à Chamblon, dans la «banlieue» d'Yverdon-les-Bains. Ces championnats peuvent être considérés comme historiques, dans le sens où ils étaient organisés pour la première fois en Suisse romande. Tout finit par arriver...

**36 nations!**

Au total, pas moins de 450 athlètes, hommes ou femmes, ont participé à cette manifestation du CISM (Conseil International du Sport Militaire), représentant en l'occurrence 36 nations. Le record de participation a donc été battu. Parmi cette brochette de sportifs et de sportives confirmés, relevons notamment la présence de la Russe Marina Logwinenko, double championne olympique du 50 m. Autant préciser qu'outre la quantité, la qualité était de rigueur dans le canton de Vaud.

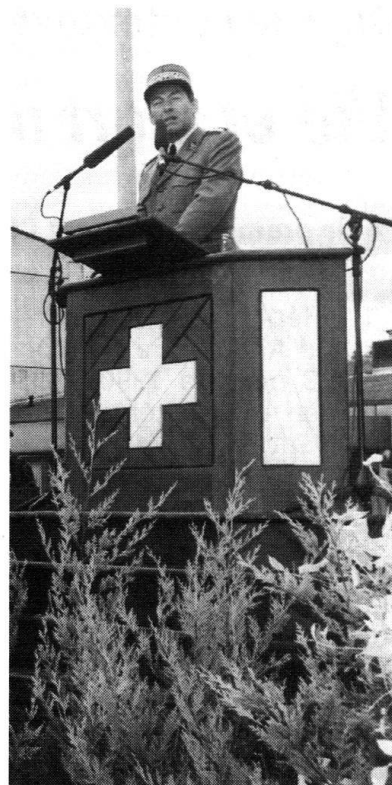
Sur les seize podiums de ces compétitions, treize pays ont été représentés. C'est dire si certaines nations, comme les Etats-Unis, ont dominé les différents concours. Les Américains étaient d'ailleurs emmenés par le formidable Glenn Dubis qui, à lui seul, a remporté deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

Aucun record du monde n'a été battu au stand de Vernand. A la décharge des athlètes, relevons que les conditions météorologiques (pluie et vent) n'ont pas favorisé de grandes performances au niveau des résultats.

**Et les Suisses ?**

A l'heure du bilan, notre délégation peut afficher un sourire de circonstances, ainsi que la satisfaction du devoir accompli. Certes, les Suisses n'ont pas autant brillé qu'à Oslo en 1993 (quatre médailles d'or et une d'argent!), mais ils ont tout de même fait mentir le dicton qui prétend que «nul n'est prophète en son pays». Ils ont ainsi remporté la première place du concours par équipes au pistolet, la médaille d'argent de vitesse par équipes, ainsi que trois médailles de bronze.

Ces 33<sup>e</sup> Championnats du monde de tir militaire ont bénéficié d'une importante infrastructure électronique, qui n'a pas manqué d'impressionner les participants et les observateurs. Deux maisons suisses spécialisées, Polytronic et Sius AG, ont mis leur compétence à la disposition des organisateurs. Il s'agissait, là aussi, d'une première, surtout en ce qui concerne le tir au pistolet à 25 m, doté en l'occurrence de lumières fixes en lieu et place des traditionnelles cibles tournantes. On n'arrête décidément pas le progrès!



*Le commandant de corps Jean Abt, pendant son allocution.*

nes sportives sont pratiquées au sein du CISM.

Notre pays a adhéré officiellement au CISM en 1968. Le tir, le ski, le pentathlon militaire, la course d'orientation, le parachutisme, le pentathlon moderne et l'escrime sont les sports pratiqués par nos militaires qui, certes, ont fait leur le slogan: «L'essentiel est de participer». Pourtant, ils ne se décident à concourir que s'ils sont de haut niveau et ont des chances de succès. Les critères de sélection de nos athlètes sont donc ceux retenus par l'Association suisse du sport et par le Comité national pour le sport d'élite.

**P. Z.**